

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC/Mines/Centrale - Session 2025

Rapport relatif à l'épreuve orale de langue vivante (anglais)

Écoles partageant cette épreuve : ENS Paris-Saclay, ENS (Paris), ENS de Lyon, ENPC, Mines de Paris, Ecoles Centrale.

Membres du jury : Charlotte Plançon et Aurélie Journo

Coefficients (en pourcentage du total d'admission de chaque concours) :

- ENS Paris-Saclay : 4,6%
- ENS de Lyon : 3,3 %
- ENS (Paris) : 2,7 %
- ENPC/Mines/Centrale : 3,8 %

Éléments statistiques relatifs à l'épreuve :

Nombre de candidat·e·s : 157
Moyenne : 12,3
Écart-type : 3,45
Nombre de notes égales ou supérieures à 15 : 40
Nombre de notes égales ou inférieures à 8 : 25
Note la plus haute : 20
Note la plus basse : 4

1. Format de l'épreuve

Durée de l'épreuve : 50 minutes

- 30 minutes de préparation
- 10 minutes de présentation (on arrêtera le candidat ou la candidate au bout de ces 10 minutes imparties)
- 10 minutes d'entretien

Le candidat ou la candidate peut librement annoter et surligner le texte donné.

2. Déroulement de l'épreuve

1. Compte rendu : Rendre compte des idées essentielles du texte, les reformuler de manière structurée, claire et précise.
2. Commentaire : Conduire une analyse structurée qui s'articule à une problématique inspirée par les enjeux explicites et implicites du texte.
3. Entretien : Faire la preuve de sa capacité à échanger spontanément. Préciser sa pensée, corriger d'éventuels contresens sur le texte et exprimer son opinion.

3. Documents étudiés

Le jury a fait travailler les candidat·e·s sur quatre-vingt-dix documents différents. Nous avons voulu concilier deux préoccupations : que la collection de sujets ressemble à ce qui a fait l'actualité des presses anglophones en 2024-2025 et que ces sujets correspondent à des thématiques de cultures générale et scientifique susceptibles de produire les échanges les plus riches possibles.

Parmi les sujets, notons ici : les conséquences de l'élection de Donald Trump sur la recherche scientifique aux États-Unis, l'indépendance énergétique, les enjeux liés à l'environnement et au changement climatique, la place des femmes dans les sciences, l'impact de l'intelligence artificielle sur la société, la technologie face aux défis contemporains et bien d'autres. Il est à noter que si les exemples précis soumis à l'étude changent d'une année sur l'autre, les grandes discussions que les candidat·e·s sont susceptibles de mener peuvent rester les mêmes : la responsabilité des différents acteurs publics et privés face aux grands défis contemporains, le rapport entre la technologie et le progrès, le rôle de l'expert scientifique dans la démocratie, etc.

Voici quelques-uns des titres des articles utilisés en cette session : "Loneliness Is Inflaming Our Bodies—And Our Politics", "World Scientists Look Elsewhere as U.S. Labs Stagger Under Trump

Cuts”, “Can AI be trusted in schools?”, “Cutting aid for girls’ education isn’t just wrong – it’s economically illiterate”, “The World Is Wooing U.S. Researchers Shunned by Trump”, “How Trump’s ‘gold standard’ politicizes federal science”, “The Science Behind the Return of the Dire Wolf”, “March of the cobots: The technology lowering the barrier to automation”, “Anti-environmentalism is on the rise but it’s full of contradictions”, Breakthrough in search for HIV cure leaves researchers ‘overwhelmed’, “It’s Not Just Poor Rains Causing Drought. The Atmosphere Is ‘Thirstier.’”

Voici la liste des sources qui ont été exploitées en 2025 : *The New York Times*, *The Guardian*, *Nature*, *Science*, *Scientific American*, *The Los Angeles Times*, *CNN*, *BBC*, *NPR*, *The Irish Times*, *The Irish Examiner*, *The Conversation*, *Wired*, *The Washington Post*, *The Washington Times*, *TIME*, *The Economist*, *The Financial Times*, *Newsweek*, *The Independent*, *National Geographic*, *Eco-Watch*.

Cette liste ne restreint en rien les possibilités des sources qui seront exploitées en 2026. Si le jury n’attend pas des candidat·e·s qu’ils et elles connaissent toutes les sources, il a été surpris que certaines références-clés soient mal identifiées (*Nature* présenté comme “*a left-leaning newspaper*”, par exemple).

Sur l’exercice et ses objectifs

L’exercice vise à évaluer la capacité des candidat·e·s à exploiter leurs connaissances et leurs compétences linguistiques dans le cadre d’une conversation professionnelle. L’objectif de l’exercice est de transmettre, de façon claire et structurée, les idées principales d’un texte avant d’en discuter des enjeux de façon convaincante. À travers un résumé et un commentaire structurés d’un article de presse, il s’agit de faire la preuve au jury non seulement de ses compétences linguistiques, mais aussi sa capacité à argumenter et développer ses idées de façon claire et précise en vue de convaincre et dans le cadre d’un échange d’idées. Les examinateurs évaluent ainsi tout à la fois la qualité de la langue (correction grammaticale et syntaxique, richesse lexicale, prononciation) et la capacité à échanger sur des sujets divers, qu’il s’agisse de questions scientifiques, sociales ou politiques. Le candidat ou la candidate doit démontrer qu’il ou elle serait capable d’échanger avec des collègues et des pairs en anglais, sans avoir de difficulté ni à comprendre ni à se faire comprendre et en exprimant ses idées de façon précise et argumentée.

4. Remarques générales sur la session 2025

Comme en 2024, à de très rares exceptions près, les candidats et candidates sont bien préparé·e·s à l’épreuve et en maîtrisent le format.

Le jury a conscience du stress que peut générer le passage de l’épreuve orale d’anglais pour certain·e·s candidat·e·s et met tout en œuvre pour créer des conditions sereines de passage à l’oral.

Il faut toutefois rappeler que l’épreuve est un échange formel, et qu’à ce titre, le stress ne peut justifier des attitudes qui y contreviennent comme lever les yeux au ciel, couper la parole aux interrogatrices ou faire preuve d’une trop grande familiarité ou désinvolture. De la même manière, le registre de langue adopté doit correspondre à la nature de cet échange : les tournures trop familières ou relâchées doivent être évitées, quelle que soit par ailleurs la qualité de la langue utilisée.

Les candidats qui s’investissent dans l’échange voient leur note valorisée. On note dans l’ensemble un réel effort pour réfléchir, infléchir sa position dans l’échange avec le jury et le jury tient à souligner le plaisir qu’il prend à échanger avec les candidat·e·s.

5. Remarques sur les compétences linguistiques :

a. La phonologie

Mots sur lesquels le stress est mal placé: *category, develop, program, kerosene, fundamental, analysis, competitor, decade, context, damaging, vetoed, repercussions, laboratories, results, ideology, censored, privatize*

Confusions entre voyelles longues et courtes: *decision, develop, media, crisis, researchers, wind, species, legislation, bully, illegal, climate, child, wildfire, dangers, errors, dangerous, soil, zoo, consist, young, repercussions, product, legislation, vaccine, basic, prejudice, theses, vehicle, private, mature, vulnerable* (on remarquera que souvent, cela est lié à la transparence des mots (en italique) → plus on est proche du français, plus c'est cette prononciation qui prône)

/! \ les sons les plus difficiles pour les candidat·e·s sont : /i:/ vs /ɪ/ ; /aɪ/ ; /ɜ:/ ; /ɔɪ/ ; /u:/... et bien sûr le schwa.

→ le /ʃ/ est souvent oublié : *notion / organization / association / Russian / international*

Le /s/ final est très souvent adopté au lieu du son /z/ pour les pluriels (*researchers, studies, findings...*)

Les titres de certains journaux ne sont pas prononcés correctement → en particulier, *The Guardian* qui devient souvent /gwa:rdiən/

Les lettres muettes: *psychologist, doubt*

Diphthongues: *policy* (/aɪ/ au lieu de /ɪ/)

Erreurs de prononciation sur les terminaisons en -ed: *passed, bullied, asked*

Ajouts de sons inutiles: certain.e.s candidat·e·s ont tendance à parler avec un “h” en début de mot devenant assez parasite au fil de leur oral → “*hallow*” au lieu de “*allow*” (on notera également une tendance à faire le contraire → “*on the other hand*” devient “*on the other end*”)

Barbarismes: *pollenizators* (pour *pollinators*), *beneficiate* (pour *benefit*), *perspection* (pour *perception*), *scolarity* (pour *education*), *analys* (pour *analysis*), *conscient* (pour *conscious*), *arrestation* (pour *arrest*), *degates* (pour *damage*), *treat about* (pour *deals with*), *misrespectful* (pour *disrespectful*), *informatic sector* (pour *the computer science field*), *diminution* (pour *decrease*), *calculs* (pour *calculations*), *utilisations* (pour *uses*), *evenments* (pour *events*), *defensors* (pour *defenders*), *climatosceptic* (pour *climate sceptic / climate change denier*), *accompined* (pour *accompanied*), *company animals* (pour *pets*), *inclusingly* (pour *increasingly*), *conservatist* (pour *conservative*), *independency* (pour *independence*), *liquid money* (pour *cash*), *observating* (pour *observing*), *disfunction* (pour *malfunction*), *structuration* (pour *structure*), etc.

Galicismes : **siecles*, **talentuous*, **tendence*, **platists* (flat-earthers), **variola*, **mediatic*, **recidivists*, **efficacity*, **questionments*, **complotists*, **poleemics*, **lector* (reader), **at final*, **criticable*, **cursus*, **geologic*, **amenagements*, **vaccined*, **changement*, **questionment*.

→ Attention aux acronymes et noms propres : NASA (/æ/ et non /eɪ/), Leicester (/lestər/)

/!\ Le verbe “to go extinct” n’était pas connu des candidat·e·s . On remarque beaucoup d’erreurs sur cette forme bien qu’il s’agisse d’une expression courante (et pratique!) pour des élèves en filière scientifique.

b. La grammaire / syntaxe / construction

Les déterminants: The society, the Europe, the Earth, a research, the social media, the climate change, the NASA (quand il faudrait l’article zéro à la place), much people (au lieu de MANY).

Inversement, on note une tendance à omettre l’article THE devant UK, USA.

Les quantifieurs: on note des confusions entre much/many, few/little.

Les prépositions: *dependent of* (au lieu de ON), *take part of* (au lieu de IN), *search an article* (sans FOR), *suggest you* (sans TO), IN vs. INTO (on se méfiera, les deux ne sont pas nécessairement interchangeables), *breakthrough from science* (au lieu de IN), *invest money on* (au lieu de IN), *turn their back to* (au lieu de ON), *even more as* (au lieu de THAN), *medication can be found in the drug market* (au lieu de ON), *to succeed to* (au lieu de IN), *different than* (au lieu de FROM), ON (au lieu de IN) et vice versa sur les dates (**on May 2025*, **in the twenty-one of June*), **an article of* (au lieu de by).

Les pronoms: AI → “*he*” au lieu de “*it*”.

Le génitif: **the country economy*, **today society*.

Accord et conjugaison: Le “s” à la 3e personne du sg. au présent de l’indicatif (**A.I tend to be*; **Trump do*; **It have...*) ; confusions entre le singulier et le pluriel (**every humans*; **many struggle*; **there is many people*; **more doctor*, **children that uses gender-affirming care*).

Ordre des mots: **we had not rather* (= *we had rather not*); **are less voting for* (= *are voting less for*); les inversions et l’auxiliaire (quand nécessaire) ont posé problème pour la forme interrogative (**what new perspective it generate?*).

La forme passive: construction avec le part. passé non maîtrisée → **it has been show*, **the article can be review*, **research is fund by...*

Syntaxe bancale ou calque du français: “*they do a lot of actions*” (= *they take action*, *they are very active*), “*I am agree*” (= *I agree*), “*install his authority*” (= *establish his authority*); “*they can do protests*” (= *to take part in / organize protests*); “*Trump does many changes*” (= *made many changes*), “*not in accord with*” (= *does not agree with*), “*tell to those people*” (= *tell those people*); “*to put in place*” (= *to set up*); “*we can discuss about it*” (= *we can discuss it*); “*on the second plan*” (= *in the background*); “*to take conscious of*” (= *to become aware of*).

La forme négative: il est surprenant d’entendre certains candidat·e·s omettre l’auxiliaire DO dans leurs phrases négatives → “**doctors not trust AI*”

Forme infinitive négative non maîtrisée : **to don’t*

Les verbes irréguliers : **withdrawed*

/!\ FOR + NOM vs. TO + VERBE !!

Les pronoms relatifs: **The doctor which is presented* (= WHO).

Construction des modaux: **it might seems*; **it can makes*

Interrogatives directe et indirecte (particulièrement utiles pour poser la problématique du commentaire)
: **we can wonder why don't people trust scientists* ; **What science says?*

c. Le lexique

Faux-amis: *program* (au lieu de *curriculum*), *to propose* (au lieu de *to offer* ou *suggest*), *actual* (au lieu de *current*), *members* (au lieu de *limbs*), *assume* (au lieu de *take responsibility for*), *conscious* (au lieu de *aware*), *conserve* (au lieu de *preserve*), *to class* (au lieu de *to rank*), *limitate* (au lieu de *limit*), *reproach to them* (au lieu de *blame*), *synthesize* (au lieu de *summarize/sum up*), *experience* (au lieu de *experiment*), *bug* (au lieu de *malfunction / to be buggy*), *résumé* (au lieu de *summary*), *the note* (au lieu de *the grade / mark*), *actually* (au lieu de *currently*), *campaign* (pour *countryside*).

Les invariables/indénombrables: **Informations*, **homeworks*, **datas*, **medications*, **staffs*, **furnitures*; **fundings* → on notera que le “s” par ailleurs, est généralement soit défaillant, soit parasite dans l’oral des candidat·e·s.

Les pluriels irréguliers: **mouses*, **sheeps*.

Stratégies d’évitement: *object* (au lieu de “*device*” quand on parle d’un appareil électronique)

Confusions: *employers vs. employees*; *systematic vs. systemic*; *ethic vs. ethical*; *false vs. wrong*; *good vs. right*; *economic vs. economical*; *closeness vs. closing*; *scientific vs. scientist*; *speech vs. speeches*, *ethic vs. ethics*, *critic vs. critique vs. criticism*, *able vs. enable*, *politics vs. politician*

Les paires: Il est toujours étrange d’entendre “*it has benefits and cons*” au lieu de “*pros and cons*” ou “*benefits and drawbacks*”. Il faut se rappeler que certains mots fonctionnent en tandem dans des structures presque figées et il est étrange de les remanier ainsi même si ce n’est pas grammaticalement faux.

Confusions sur la nature des mots : **to weak*, **to threat*, **to be addiction*, **videos of rob and of shoot*

/!\ On notera que plusieurs candidat·e·s adoptent des mots français parasites (sans doute en raison du stress) lors de leur oral → “enfin”, en particulier. Mais aussi, “alors”.

Il convient de rentrer dans la salle en ayant adopté sa posture d’angliciste (*hello, thank you, good bye, have a nice day...*). Beaucoup de candidats ne connaissent pas le mot “*summons*” pour “convocation” et sont freinés dès le départ quand on la leur demande pour émarger.

→ Une vaste majorité des candidat·e·s ont eu du mal à trouver l’expression “*a vicious cycle*” (expression pourtant fort pratique quand on en vient à l’abus d’écrans, les excès scientifiques au nom du progrès, etc.) et ont souvent essayé de calquer l’expression française avec plus ou moins de succès: “*a bad circle*”, “*a negative circle*”, “*an evil circle*”...

6. Remarques sur la méthodologie et le contenu

Les deux parties de l'exercice doivent être clairement identifiables pour le jury et le temps de passage (10 minutes) équitablement réparti entre résumé (5 minutes) et commentaire (5 minutes).

Certain·e·s passent trop de temps sur le résumé (6 à 6 minutes trente), ce qui laisse peu de temps pour le commentaire. Les présentations trop courtes sont pénalisées. Celles, rares, où commentaire et résumé sont mélangés (commentaires qui se contentent de répéter les arguments du texte ; résumés dans lequel on ajoute des commentaires ou des éléments non présents dans le texte) font également perdre des points aux candidats. Il est important de soigner la transition entre l'un et l'autre des exercices et de poser une problématique claire, adaptée au développement qui suit et correctement formulée (ce qui implique de bien maîtriser les tournures interrogatives directes comme indirectes).

Caractéristiques des réponses considérées comme un peu "faibles": Reprise trop vague du texte, sans structuration claire (succession de "*then, the article says*") ; Peu de prise de recul ou d'approfondissement; Réponses aux questions d'entretien très courtes, peu nourries; Répétitions fréquentes : *many consequences, a lot of actions*; Usage d'expressions floues ou de remplissage : *this is good, we can change things, some people are afraid...*

Manque de culture ou de précision: Pas de définition ou paraphrase de notions clés (*climate skeptics, brain drain, energy efficiency*); Difficulté à rebondir sur des perches culturelles ou historiques (ex : *How do you think this brain drain impacts the US's reputation as a "land of opportunity"?* *Do you think the American dream still exists?*); éléments d'actualité inconnus (Luigi Mangione ; Elizabeth Warren).

Confusion sur certains concepts:

- *California is a swing state* → nous rappellerons que la Californie est historiquement un état démocrate.
- *Greta Thunberg is a child activist* → nous rappellerons que Greta Thunberg a aujourd'hui 22 ans.
- *NASA can decide. It is totally independent* → nous rappellerons que NASA est une "*government agency*" et s'opposait donc à SpaceX, entreprise privée d'Elon Musk, dans le texte.
- *Biden and Reagan, both democrats* → nous rappellerons que Reagan était un président Républicain.

Nous rappellerons aux candidat·e·s de se méfier quand ils font référence à des exemples très précis sans en maîtriser les détails car cela peut révéler des lacunes ou fragilités:

- Un candidat qui parle des moyens qu'ont les démocrates pour faire pression sur le sénat comme, par exemple, en "*parlant toute la nuit*" mais sans être capable de mobiliser ou de comprendre/reconnaître l'expression "*filibuster*".
- Une candidate mentionnant DOGE en référence au département créé par Trump et géré par Elon Musk mais qui ne sait pas ce que veut dire l'acronyme.
- Une candidate défend le fait que c'est au parlement ("*parliament*") de décider comment limiter le temps d'écran des plus jeunes → aucun contexte géographique n'a été donné, "*parliament*" devient un terme parapluie pour le gouvernement / l'État / les hommes politiques... Cela dénote d'une mauvaise compréhension des rôles joués par les différentes instances.

/!\ Rappel: il convient d'employer le nom complet ou le nom de famille d'une figure historique ou politique célèbre pour en parler. On évitera "Elizabeth" et "Elon" pour parler de "Elizabeth Warren" et "Elon Musk".

Encore un petit nombre de candidats qui ne savent pas bien donner des chiffres et les dates en anglais...

Les pléonasmes et autres moyens de gagner du temps sans rien dire de nouveau: *"the global world", "demonstrating and protesting", "but however"*.

Connecteurs: on se méfiera des connecteurs erronés tels que *"second"*.

7. Le positif

Expressions très idiomatiques: *Pinpoint where this stems from; prides itself on; keep the ball rolling; in the long run; the article highlights/epitomizes/tackles/delves into; the ever-growing development of AI tools; glitches in the interface; in the aftermath of; shed light on; has become an increasingly prevalent issue; that could be one way to go; it's not my call...* Très bon emploi également de *"dwindling", "regarding", "farfetched", "double-edged sword", "implement", "upcoming", "overcome", "arising", "incentives", "breakthroughs", "thrive", "cast doubt on", "stem the tide"*

Certains candidat·e·s ont montré une véritable capacité à construire des énoncés complexes, nuancés dans un anglais impeccable ! Bon nombre d'entre eux sont également capables de s'autocorriger. Le jury note qu'il a eu la chance cette année d'entendre beaucoup de très bons candidats, au niveau de langue C1/natif.